

Se mobiliser d'urgence contre l'axe Sarkozy-Le Pen et ouvrir la voie aux fondements du programme du CNR

Par Pierre Pranchère, ancien franc-tireur et partisan, co-fondateur du collectif Maquis de Corrèze, député honoraire.

En cette période où le pouvoir a piétiné et continue de piétiner le socle des conquêtes sociales de la Libération, fruit du Conseil national de la Résistance et de son programme, je tiens à donner mon point de vue d'ancien franc-tireur et partisan. La liberté d'expression que j'utilise aujourd'hui, c'est celle qui fut reconquise en 1944 au prix de tant de sang et de larmes et qui devint l'élément clé de la volonté, en 1945, d'instaurer une démocratie dont le principe soit le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.

L'actuel président et sa cohorte de milliardaires, si bien incarnée par le dénommé Kessler, ont fait de la destruction méthodique et impitoyable de ce qui restait des acquis du CNR, le fil rouge de la politique des cinq dernières années. De ces acquis, qu'en reste-t-il ? Rien ou presque. Pire, ce président, de nouveau candidat, programme aujourd'hui la remise en cause de l'ensemble des fondements de la République. En serviteur zélé du MEDEF qui prône la disparition de la France, la campagne provocatrice, anti-ouvrière, raciste, xénophobe du président-candidat donne dans la surenchère la plus éhontée vis-à-vis du mouvement fascisant qu'est le FN de Le Pen.

Sarkozy-Le Pen prennent pour modèle l'Allemagne qui est le fer de lance de l'Europe du grand capital et de la dictature des marchés financiers. Le Pen comme Sarkozy rivalisent dans l'extrémisme, démontrant l'urgence de prendre au sérieux le terrible avertissement de Berthold Brecht : « Le ventre est encore fécond d'où sortit la bête immonde ».

Cette idéologie infâme doit être cassée sans la moindre hésitation. Elle est l'adversaire résolu des valeurs et des principes du Conseil national de la Résistance et de son programme, « Les Jours heureux » du 14 mars 1944.

Je m'adresse à tous les résistants et parmi eux, aux FTP dans les rangs desquels j'ai combattu. Nous sommes tous interpellés par ce qui se déroule, comment pourrions-nous laisser mettre à mort notre œuvre sans vigoureusement réagir par tous les moyens à notre disposition ?! C'est ce que nous avons fait du temps de la Résistance.

Je me souviens de cette fin avril 1944 où l'Interrégion FTP décida la première journée insurrectionnelle pour la date du 1^{er} mai, dans le droit fil du Conseil national de la Résistance et du général de Gaulle, liant l'insurrection nationale et la Libération. Je l'ai vécu, dans un contexte difficile, comme une mobilisation puissante et enthousiaste qui peut nous servir d'exemple aujourd'hui.

Contre les destructeurs et les ennemis du CNR et de son programme, le mouvement du Plateau des Glières auquel j'adhère a pris nationalement l'initiative de replacer ce programme dans la campagne en cours, de proposer un projet de société pour le XXI^e siècle en repartant des principes fondamentaux de 1944. Ce projet est l'instrument décisif pour que notre peuple décide librement et souverainement de son destin, aujourd'hui et demain. C'est ce qui est ressorti du forum citoyen organisé par les résistants d'hier et d'aujourd'hui à Clergoux le 14 avril dernier. Depuis, deux soutiens notables me sont parvenus : celui du docteur Guy Lacorre, résistant gaulliste de Haute-Vienne, et celui de Roger Ranoux, le légendaire « Hercule » des FTP de Dordogne.

Cette action est née dans le travail de mémoire envers la Résistance, elle ne prétend à aucun monopole. Elle s'ajoute à toutes les autres initiatives qui œuvrent aujourd'hui pour que vivent les principes du glorieux CNR dans une République sociale, démocratique et souveraine, digne de la déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen.